

Pasta 19 - Hongrie -

- PAX ROMANA 37 -

COURRIER CATHOLIQUE DE L'EUROPE CENTRALE

SERVICE CATHOLIQUE D'INFORMATION DU BUREAU
DE PRESSE DU CONGRÈS INTERNATIONAL XXXIV. EUCHARISTIQUE
BUDAPEST 1938

Rédaction et administration:
BUDAPEST (Hongrie)
IV., Ferenciek-tere 7. II/9

Editeurs:
J. HÍVATAL, Comm. L. TÓTH

Téléphone: 1-800-77
Télégramme:
EUCONGRESS BUDAPEST

Mardi, le 20 avril 1937.

I. Année, N° 14, Page 6.

Les femmes hongroises, maîtresses de maison du Congrès Eucharistique de Budapest.

Dans le cadre des préparatifs du XXXIV-e Congrès Eucharistique International, une commission féminine d'organisation, avec la comtesse Albert Apponyi comme présidente, la comtesse Joseph Hunyady et la comtesse Raphael Zichy, comme vice-présidentes, vient d'être constituée. Elle a déjà commencé les travaux préparatoires du Congrès, dans le monde féminin tant en Hongrie qu'à l'étranger. La commission féminine se trouve en contact avec les diverses associations et organisations féminines catholiques de l'étranger, ainsi qu'avec les organes de la presse catholique s'adressant aux femmes et à la jeunesse; en Hongrie elle s'est assurée non seulement la collaboration des associations des femmes catholiques, et d'un grand nombre de collaboratrices bienveillantes, mais aussi celle de tous les couvents. Les organisatrices de l'action féminine considèrent comme la plus importante de leurs tâches celle de faire pénétrer, par la voie des associations féminines, dans l'âme de tous, l'esprit de pénitence et d'expiation sous le signe de l'Année Sainte précédant le Congrès. En outre, les femmes catholiques hongroises participent à tous les travaux préparatoires du Congrès où l'esprit pratique des femmes, leur dévouement et leur esprit de sacrifice peuvent être utiles. Les femmes hongroises se considèrent comme les maîtresses de maison du Congrès Eucharistique et s'emploient à assurer l'accueil le plus parfait aux étrangers/à Budapest pour le Congrès. C'est pourquoi la commission féminine a offert ses services à la commission des logements et en plus, organise avec ses collaboratrices un service de guides à la disposition des étrangers. Un des jours du Congrès sera la journée des femmes. Là encore, la commission féminine coopère utilement à l'organisation. Le bureau féminin du Congrès reste d'ailleurs en permanence; il entretient une correspondance avec les pays étrangers; dans les casiers s'alignent déjà les fichiers de diverses couleurs, renfermant les adresses des diverses associations féminines catholiques de tous les pays: fiches oranges pour la France, roses pour l'Italie, jaunes clair pour l'Allemagne, bleues pour la Belgique; et à côté, la correspondance avec ces divers pays, classée en dossiers de la même nuance. Chaque jour de nombreuses de Hongroises offrent de bonne grâce leurs services pour contrôler les logements, travailler au bureau, guider des étrangers. Et, ce qui est le gage le plus sûr de la préparation morale du Congrès: les rapports arrivent des centres d'associations féminines, des dirigeantes de groupes d'enfants, disant que des prières, des saintes communions sont déjà offertes pour le bon succès spirituel du Congrès Eucharistique.

↓venant

Bientôt paraîtront les insignes de Congrès, dont la propagation sera également assurée par la commission féminine avec le concours des associations des femmes et de la jeunesse. On entendra bientôt dans les cercles de la jeunesse, cercles de jeunes filles dans les villages, dans les groupes de jeunes travailleuses, la mélodie des hymnes latins de l'Eucharistie et de la marche composée à l'intention du Congrès de Budapest. La commission féminine fait le nécessaire pour que ces chants sacrés soient enseignés et que, la fête de l'Eucharistie une fois venue, étrangers et hongrois, unis de cœur et d'âme, puissent d'une seule voix chanter la gloire de Seigneur dans les églises de Budapest et dans les rues, et glorifier le Christ in hymnis et canticis.

Documents sur la vie catholique à Budapest.

Dans les préparatifs du Congrès Eucharistique, la part la plus importante revient naturellement à Budapest et en premier lieu, au clergé de la capitale. Depuis la guerre, la vie religieuse, déjà très développée, a pris un grand essor. A l'heure actuelle, la ville de Budapest qui compte à peu près 1 million d'habitants possède 43 paroisses /y compris les aumôneries locales/; 24 en ont été installées depuis la guerre, leur nombre n'était que de 19. Le clergé séculier de Budapest compte 384 membres; le nombre des religieux est de 542, celui des religieuses, de 1970. La ville possède 41 églises importantes, dont 19 ont été construites au cours des 12 dernières années. Il y a en plus 74 chapelles, dont 13 construites au cours des 10 dernières années. Sur les 384 prêtres réguliers, il y a 32 curés, 64 vicaires, 11 aumôniers. Le nombre des professeurs de religion est de 62, celui des maîtres de religion, de 75. Par ailleurs, 42 prêtres sont en retraite, 8 font du service comme aumôniers militaires, tandis que 69 prêtres sont affectés à diverses autres fonctions. En outre, il existe à Budapest 180 maîtres et maîtresses de religion laïques. La répartition de la population de Budapest quant à la religion se présente comme suit: catholiques romains 644.512 /61.5%/; catholiques grecs ou uniates 10.941; orthodoxes 3.720; évangéliques de la confession d'Augsbourg 51.966 /5%/; réformés 130.957 /12.5%/; unitaires 13.370. Les 542 religieux de Budapest se répartissent sur 22 couvents de religieux. Le nombre des couvents de religieuses est de 76. Sur les 1970 religieuses 190 se consacrent à la méditation, 685 à l'enseignement, 657 sont infirmières, et 428 ont d'autres fonctions. L'activité de la vie catholique se manifeste à Budapest principalement dans le cadre de l'Actio Catholica. L'Actio Catholique de Budapest poursuit un travail méthodique par l'organe de ses sections: section sociale, section culturelle, section d'organisation et section de propagande religieuse. Dans toutes les paroisses, un service de fiches est organisé sur un modèle uniforme, ce qui facilite grandement le travail. La section culturelle a élaboré, l'année dernière, 12 schémas de conférence, sur les sujets présentant l'actualité la plus immédiate. Sur ces sujets il a été tenu des conférences dans les 43 paroisses, par des conférenciers compétents; outre ces sujets obligatoires, de nombreuses conférences ont été organisées sur d'autres sujets divers. Une des réalisations les plus intéressantes de la section culturelle de l'Action Catholique de Budapest a été l'organisation des cours d'idéologie catholique et de l'école catholique pour la formation des professeurs. Les cours d'idéologie fonctionnent depuis quelque trois ans déjà dans les heures du soir et distribuent aux auditeurs, titulaires de diplômes universitaires, une instruction

pendant la guerre

ACERVO APOUVO
TRISTÃO ATHAYDE
C.A.A.L.L.

sur la théologie, la morale, la philosophie catholiques. Les cours pour la formation des professeurs s'adressent aux auditeurs de l'école normale supérieure; les matières exposées rentrent également dans le domaine de l'idéologie catholique. C'est grâce aux efforts de la section culturelle de l'A.C. qu'ont été organisées les bibliothèques paroissiales populaires. La section sociale de l'Action Catholique travaille à associer les ouvriers à l'oeuvre de l'A.C. Dans 30 paroisses fonctionnent déjà les sections sociales ouvrières; de nombreux cours sont organisés, une propagande intense est soutenue. L'Action Catholique tâche par ailleurs d'associer également les employeurs à l'oeuvre sociale. Des réunions et conférences sont organisées séparément pour les commerçants de gros, les grands entrepreneurs, directeurs d'établissements, ingénieurs en chef, pour examiner en commun la solution du problème social. Récemment, il a été créé trois secrétariats pour les jeunes ouvriers, l'un pour la jeunesse agricole, l'autre pour les apprentis de commerce, le troisième pour les jeunes ouvriers de l'industrie. Chacun de ces organismes fonctionne d'ailleurs dans le cadre des associations de compagnons catholiques, d'une manière générale, la vie catholique à Budapest est en développement constant et la population de toute la ville suit avec un affectueux intérêt toutes les phases de la préparation du Congrès Eucharistique.

Les réformés hongrois contre "l'anticatholicisme."

Événement digne d'intérêt et qui a une importance doctrinale dans son genre, - le fronton du nouveau temple réformé que l'on construit actuellement à Budapest, sera orné de la Croix. Ce fait a une signification particulière en Hongrie, où, jusqu'ici, il n'était pas d'usage, d'une manière générale, de mettre la croix sur les temples protestants: voire, un certain courant des réformés hongrois, touchant au puritanisme était toujours opposé à l'usage de la croix comme symbole, si bien que tout récemment encore, à Kecskemét, importante ville de la Grande Plaine hongroise, au moment où le maire de la ville ordonna la restitution des croix dans les écoles, - d'où elles ont été enlevées sous les régimes libéraux, - une partie de la communauté réformée de la ville a critiqué cette mesure. Au contraire, la communauté religieuse des réformés du quartier "Uj Lipótváros", l'endroit le plus moderne de la capitale hongroise, se réfère à une résolution adoptée par le consistoire national des réformés de Hongrie qui a déclaré que: "La croix, sans le corpus est aussi peu contraire à la conception dogmatique de l'église réformée que m'importe quel autre emblème biblique évoquant la personne du Christ." - "Il est hors de doute d'ailleurs que c'est la croix qui symbolise le plus intégralement la vérité intime du christianisme". Outre cette résolution du consistoire national, le presbytère réformé du quartier de Uj Lipótváros accompagne, de son côté, d'un commentaire officiel la décision d'arborer la croix sur le nouveau temple et cette communication renferme plusieurs conclusions qui méritent la plus vive attention. Ainsi, la communication en question établit que "l'église réformée dont la plus grande fête est le Vendredi Saint, ne saurait non plus être hostile à l'emblème extérieur de la croix". "En arborant la croix, - poursuit le commentaire, - nous protestons contre l'anticatholicisme vide et partant, dangereux. Nous ne craignons aucunement que l'usage de la croix entame la conscience religieuse des réformés, mais au contraire, notre coeur est déchiré à la vue des réformés négatifs qui protestent, sans réfléchir contre l'emblème de la croix

et nous aimerions bien si au fond de leur conscience de protestants, il y avait une conscience évangélique et non un anticatholicisme vide. Dans l'adoption de l'emblème de la croix, nous voyons le règlement symbolique d'un compte historique. En ce qui nous concerne, nous avons le sentiment bien net que porter des plaies de 250 ans et pardonner, c'est précisément sous le signe de la croix qu'on peut et que l'on doit le faire. Il est impossible que la croix demeure pour l'église réformée hongroise l'emblème de l'implacabilité". Le commentaire rappelle enfin que le courant puissant de l'impiété menace l'existence même de toute la chrétienté et qu'à l'époque des tempêtes de l'histoire le Christ crucifié est le seul point ferme qui puisse nous sauver tous.

Ce geste montre une fois de plus les dispositions favorables qui se forment dans la vie religieuse, en Hongrie, dans l'attente du Congrès Eucharistique de Budapest.

Un nouvel office du mois de Marie à Budapest.

Il y a deux ans, d'importants travaux de restauration ont été entrepris dans l'édifice du séminaire central de Budapest, le premier séminaire de Hongrie; ce bâtiment attenant à l'Église de l'Université, est une des plus belles créations de l'architecture baroque en Hongrie; grâce aux travaux de reconstruction, le bâtiment du séminaire a été aménagé de manière à répondre à toutes les exigences de l'hygiène moderne. Dans la cour du bâtiment, - sur laquelle donne le couloir transversal du séminaire, contigu avec l'Église de l'Université, - on a élevé une statue de la Vierge, en marbre, oeuvre d'art de haute valeur qui ornait naguère une des places de Budapest. Depuis lors, cette statue est devenue un véritable lieu de pèlerinage des fidèles visitant l'Église universitaire, aussi, les administrateurs de l'église ont-ils eu l'idée introduire la célébration de l'office du mois de Marie auprès de la statue de la Vierge. Le culte de la Sainte Vierge est tout particulièrement développé en Hongrie et les offices du mois de Marie attirent, en tout temps, d'importantes foules de fidèles. Les nouveaux offices de mai seront célébrés dans la cour du séminaire tout les samedi du mois de mai, à 7 heures du soir; un jeu d'orgue artistique et l'exécution de morceaux de musique ecclésiastique introduiront l'office; puis le public se rendra au pied de la statue, où un sermon sera prononcé, suivi d'une litanie. Le premier sermon sera prononcé par Mgr. dr. Tihamér Tóth, recteur du Séminaire, professeur à l'Université de Budapest et une des sommités de l'éloquence de la chaire en Hongrie; par ses sermons publiés en 15 langues, il est connu pour ainsi dire dans la chrétienté du monde entier. C'est d'ailleurs surtout grâce à ses efforts que les travaux de restauration du Séminaire ont été entrepris. Les autres sermons seront faits également par des orateurs ecclésiastiques très distingués et dans la partie musicale on trouvera les meilleurs artistes de l'Opéra royal hongrois de Budapest et les représentants les plus éminents de la vie musicale de Hongrie.

Budapest-Est, Mgr. Jean Mészáros, vicaire archiépiscopal de Budapest. L'évêque de Namur y souligna également que les jours passés à Budapest lors de l'année de Saint Emeric, demeureront pour lui des souvenirs impérissables.

Le comte D'Yanville a fait également d'intéressantes déclarations; il a évoqué la fondation des Congrès Eucharistiques et l'oeuvre de Mme Tamisier qui en fut l'initiatrice. Le comte a rappelé, en termes d'une chaleur particulière, l'activité déployée par Mgr. Heylen pour organiser les Congrès Eucharistiques Universels et a mis en relief le dévouement désintéressé et affectueux du prélat.

L'évêque de Namur fut, pendant son séjour en Hongrie, l'hôte du Cardinal Justinien Serédi, Prince-Primat de Hongrie et il a visité, entre autres, le bureau central du comité préparatoire du Congrès de Budapest avec ses 21 pièces; l'évêque de Namur a été mis au courant de tous les travaux préparatoires et Mgr. Heylen, de même que le comte D'Yanville ont exprimé leur entière satisfaction sur tout ce qu'ils ont vu.

Vêpres liturgiques lors de l'inauguration de l'Année Sainte de l'Eucharistie à Budapest.

Le Comité Préparatoire du XXXIV^e Congrès Eucharistique de Budapest comprend aussi une section de musique d'église dont la tâche consiste à préparer la partie musicale des solennités du Congrès selon un plan méthodique. On sait que le Congrès de Budapest sera précédé d'une Année Sainte Eucharistique qui sera inaugurée le 23 mai 1937, dimanche de la Sainte Trinité, par le prince-primat de Hongrie. Comme nous l'avons déjà annoncé, cette inauguration sera fêtée simultanément à Budapest et dans toutes les paroisses de la Hongrie, dans le cadre de grandes solennités. La promulgation de l'Année Sainte sera précédée partout de la célébration de vêpres solennels. Pour cette raison, la section musicale du Comité Préparatoire a publié, dès maintenant, les vêpres de la fête de la Sainte Trinité, avec texte complet, notes et commentaires explicatifs. L'on prévoit que les chants les plus difficiles, notamment les antiennes, seront chantés par les séminaristes étudiants à Budapest, tandis que les psaumes le seront par le clergé et les fidèles, en chant alterné.

La circulaire par laquelle la commission centrale invite les curés des paroisses et les professeurs de religion à la préparation et à l'instruction des chants faisant partie des vêpres, rappelle la Constitution apostolique décrétée par le Pape Pie XI, en matière de musique sacrée et dans laquelle le Saint Père écrit entre autres: "... nous savons fort bien ce qu'il en coûte de peine et de travail, mais, y a-t-il quelqu'un qui ne sache/ quelles grandes créations nous ont été léguées par nos ancêtres, qui, eux, ne connaissent aucun obstacle, animés qu'ils étaient par la piété et l'esprit liturgique...."

TRINITE 1937

G.A.A.A.A.

1 pas

Par ailleurs, Madame Nicolas de Horthy serait digne de marcher en tête de tout le pays en suivant l'Eucharistie au Congrès International même si son activité dans la vie publique était inconnue, parce qu'elle est, aux yeux de tous, un exemple en tant que femme, mère et épouse, et c'est ce qu'estime en elle chaque famille hongroise. Et à ce propos un rayon particulier se mêle, à notre joie parce que les hongrois ont certains points de vue qui leur sont tout particuliers, mais qui ne portent atteinte à aucune autre nation. En effet, le premier roi apostolique de Hongrie, Saint Etienne, avait recommandé son pays à la Vierge Marie et depuis lors, la Mère de Christ est, pour les Hongrois, la Patrona Hungariae. Maintenant que c'est à la Hongrie qu'est échue la tâche sublime de réunir toutes les nations pour présenter notre sacrifice à Celui qui s'est sacrifié pour nous tous, les Hongrois ont une joie particulière, que la première personne qui, dans leurs rangs présentera ses hommages à l'Eucharistie, soit une femme dont toute la vie témoigne de son dévouement à la Patrona Hungariae, qui est une fervente catholique et une apôtre de la charité sociale dans l'esprit de Saint Elisabeth de Hongrie.

Mgr. Heylen, évêque de Namur et le Comte D'Yanville à Budapest.

Mgr. Thomas Louis Heylen, évêque de Namur, président du Comité Permanent des Congrès Eucharistiques, accompagné du comte Henry D'Yanville, secrétaire général du Comité, et du chanoine Tharsicius est arrivé dans la capitale hongroise, en vue de s'informer sur les préparatifs du Congrès et de discuter diverses questions. L'évêque, âgé de 82 ans, fut accueilli solennellement à Budapest. A la frontière, il a été salué par une nombreuse délégation catholique et, à Győr, le train s'arrêta pendant un certain temps, le vicaire épiscopal le salua à la tête du clergé et d'un important groupe de fidèles.

Lors de son séjour à Budapest, Mgr. Heylen a fait, au rédacteur du "Nemzeti Ujság", une déclaration où il a rappelé avant tout les impressions inoubliables qu'il a remportées du Congrès de Manille. Puis il a souligné que c'est avec une vive joie qu'il est venu en Hongrie, pays qu'il connaît bien, ayant déjà fait un séjour en Hongrie à l'occasion de l'Année Jubilaire de Saint Eméric. Le Prélat a déclaré qu'il assiste déjà depuis 25 ans aux Congrès Eucharistiques et qu'il a toujours été émerveillé par la joie enthousiaste avec laquelle l'idée de la célébration de l'Eucharistie est accueillie partout dans le monde. Le cortège rendant hommage au Christ passe parmi les pays, les peuples, les races les plus divers et maintenant il arrive en Hongrie. Le Congrès de Budapest revêt d'ailleurs une signification particulière du fait que dans la même année 1938, les catholiques hongrois célèbrent le jubilé de leur grand Saint, fondateur du royaume hongrois, Saint Etienne, premier roi apostolique de Hongrie. L'évêque de Namur a pris connaissance avec satisfaction du fait que le Congrès Eucharistique de 1938 sera précédé en Hongrie, d'une Année Sainte grandiose, ceci devant contribuer certainement à ce que le Congrès Eucharistique atteigne son but: attirer l'attention des fidèles catholiques sur le seul chemin éternel et donner en même temps un bon exemple aux personnes d'une autre religion. Ce n'est que de cette manière que l'on arrivera au but que nous nous sommes proposé: le ralliement de tous sous le signe de l'Eucharistie.

Mgr. Heylen s'est exprimé, sur son séjour en Hongrie, en des termes particulièrement chaleureux, dans le discours qu'il prononça pour répondre à l'allocution que lui adressa, à la gare de